

Photo: Jean Texier



# Les **DISPARUS** d'une nuit d'octobre

Spectacle autour du massacre du 17 octobre 1961  
suivi d'un débat animé par Gérard Noiriel avec Gilles Manceron.

Texte Aziz Choaki

**Mise en scène Adel Hakim**

Vidéo Michaël Dusautoy

Avec Aziz Choaki, Michaël Dusautoy, Adel Hakim, Raymond Hosni  
M'hamed Kaki, Michel Quidu, Lara Suyeux  
Direction de production Martine Derrier (Les petits ruisseaux)

Le samedi 29 mai à 17h

Représentation scolaire ouverte au public le vendredi 28 mai à 14h30.

Salle des fêtes

2, rue des anciennes-mairies

92000 Nanterre

Spectacle gratuit - Réservation obligatoire à [courrier@lespetitsruisseaux.com](mailto:courrier@lespetitsruisseaux.com)



## Les disparus d'une nuit d'octobre

Avec :

M'hamed Kaki : Ramdane, habitant du bidonville

Raymond Hosni : Ali, habitant du bidonville

Michaël Dusautoy : Le Professeur Porot

Lara Suyeux : La journaliste

Michel Quidu : Le Préfet et François, ouvrier syndicaliste

Aziz Choaki : Nasser, militant FLN

Adel Hakim : Kouider, militant FLN

*«Le 17 octobre 1961, la manifestation organisée par le FLN pour protester contre la guerre d'Algérie et le couvre-feu imposé aux Algériens de France est violemment réprimée par le préfet de police Maurice Papon. La répression fera plusieurs centaines de victimes.*

*Dans le cadre des événements prévus pour commémorer le cinquante-naire de cette page sombre de l'histoire contemporaine de la France, l'association Les Oranges de Nanterre, le collectif DAJA, et des comédiens du théâtre des Quartiers d'Ivry dirigés par Adel Hakim, ont décidé de travailler ensemble sur un projet de spectacle consacré à cette tragédie.*

*En braquant les projecteurs sur la communauté algérienne du bidonville de Nanterre, on se propose de mettre en relief les raisons qui ont incité ces travailleurs immigrés à participer massivement à cette manifestation. Dans le reportage publié par France-Observateur le 9 novembre 1961, Marguerite Duras avait demandé à un ouvrier algérien de ce bidonville de lui résumer sa vie et celui-ci avait répondu : « Terrorisés. Nous vivons une existence terrorisée ». Pour les Algériens de Nanterre, participer à cette manifestation interdite par la police était une manière de « relever la tête », de défendre leur dignité et d'alerter l'opinion publique française sur leur désespoir. Malgré la féroce répression policière, ce cri sera entendu. C'est grâce à la manifestation du 17 octobre 1961 que les Français découvrent l'existence des bidonvilles et l'existence de parias que mènent les immigrés. »*

Gérard Noiriel, avril 2010

Informations complémentaires :

<http://www.daja.fr>

<http://www.lespetitsruisseaux.com>

<http://www.lesoranges.com>